

Coupe du Monde 2018 - Bhubaneswar (Inde)

France / Espagne : 1-1

Tout reste possible

Au terme d'un match très solide notamment en défense, les Bleus ont tenu en échec l'Espagne, 8^e nation mondiale (1-1). La qualification pour la suite de la compétition se jouera jeudi face à l'Argentine, championne olympique.

A l'issue de leur rencontre face à la Nouvelle-Zélande, jeudi, match du retour de la France en Coupe du monde après 28 ans d'absence, les Bleus étaient sortis du terrain frustrés (1-2). Ce lundi, les hommes dirigés par Jeroen Delmee (double champion olympique avec les Pays-Bas) ont su réagir au Kalinga Stadium de Bhubaneswar (Inde). Face à l'Espagne, 8^e au classement mondial et entraînée par Frédéric Soyez, 196 sélections en équipe de... France dont il fut aussi sélectionneur, les Tricolores (20^e au classement mondial) ont arraché un match nul (1-1) qui les maintient dans la course à la qualification pour la suite de la compétition.

Cette fois, les Français ont réussi leur entame de match. Timothée Clément, le benjamin des Bleus (18 ans), ouvrait même le score dès la 6^e minute en déviant devant le but, une frappe en revers de Victor Charlet. Une belle histoire de famille, comme souvent en hockey sur gazon, puisque son père Guillaume avait participé lors de la Coupe du monde 1990.

Bien organisés et terriblement solidaires, les Bleus allaient ensuite longtemps résister à la domination des Espagnols. Largement dominé par l'Espagne pourtant handicapée par l'absence de son capitaine Miguel Delas (blessure à une épaule lors du 1^{er} match), le deuxième quart-temps mettait en avant l'abnégation des Tricolores en phase défensive. Intraitables, à l'image de l'arrêt de la crosse du portier Arthur Thieffry sur un PC.

Les minutes filaient mais la domination espagnole se poursuivait. Tout comme la résistance des Bleus avec encore quelques prouesses comme la déviation de la crosse de Tom Genestet sur sa ligne (38^e). Seul un PC de Charlet offrait l'espoir d'un break aux Bleus. Mais sa frappe était d'abord repoussée avant que le tir de Maximilien Branicki, sur le rebond, passe juste à côté du but. Peu avant la fin de la troisième période, Thieffry sauvait à nouveau son camp sur un nouveau PC (7 PC pour l'Espagne au total contre 1 pour la France). Mais, logiquement au regard de la physionomie de la partie, Alvaro Iglesias égalisait pourtant à 48^e profitant d'une période d'infériorité numérique des Bleus.

Trois minutes plus tard, la France se voyait offrir une superbe occasion de prendre l'avantage. Après arbitrage vidéo, l'arbitre accordait aux Bleus un stroke (pénalty) consécutif à une faute commise sur Gaspard Baumgarten. Malheureusement, la tentative d'Hugo Genestet était repoussée par Quiko Cortès. Malgré quelques situations chaudes dans les deux cercles, le score restait finalement à parité. « *On a beaucoup progressé par rapport au premier match, et surtout très bien défendu, analyse Xavier De Greve, entraîneur adjoint. On a vu ce soir l'équipe de France, très soudée défensivement. Les joueurs ont montré un visage solide sur ce plan, c'est la base du hockey. On a fait un très bon match, le match nul n'est pas illogique, mérité. On a été très solides sur nos petits corners défensifs. Il a peut-être manqué un peu de collectif quand on était dans leur dernier 25m. Là, on a trop conservé la balle individuellement. On peut encore faire plus mal et ac-*



célébrer le jeu. On a eu des occasions de le faire. Un deuxième petit corner aurait aussi pu nous libérer. »

Même constat pour les joueurs. « *C'était un match très difficile, on s'y attendait, confie **Victor Charlet**. On a été fort en défense. Ce n'est pas un match où on a beaucoup eu la balle, mais on a essayé de bien l'exploiter quand nous l'avions. On a eu les occasions pour gagner ce match. Malheureusement ils mettent un but lorsqu'on est en infériorité. On peut tirer du positif de ce match car on voit qu'on est au niveau. Après, c'est forcément décevant car on ne repart qu'avec un point et qu'on en voulait trois. Mais on a montré un beau visage, on peut rester confiants pour la suite. »*

Les champions olympiques sur la route

Tout se jouera donc jeudi. Les Français auront sur leur chemin la redoutable Argentine, championne olympique en titre, seule équipe de la poule déjà qualifiée pour la suite de la compétition après son large succès ce jeudi face aux Néo-zélandais (3-0), et même quasi assurée de la première place (accès direct aux quarts de finale). « *On peut encore s'améliorer, estime l'entraîneur adjoint. Pour aller chercher une qualification en 8e de finale d'une Coupe du monde, ça ne se fait pas comme ça... Ça se fait étape par étape. On montre qu'on fait partie du Top 10 en termes de niveau, mais maintenant, il faut aller chercher notre qualification en 8e de finale. Je suis certain qu'on est tout à fait capables de le faire face à l'Argentine. On est dans le bon, et l'équipe se serrera encore plus les coudes pour le prochain match. »*

Les Bleus auront également l'avantage de déjà connaître le résultat de l'affrontement entre l'Espagne et la Nouvelle-Zélande, programmé juste avant. Et donc le résultat nécessaire pour être dans les trois premiers de la poule, synonyme de qualification pour la suite de la compétition (voir ci-dessous la formule et les critères pour départager les équipes en cas d'égalité).

Poule A

Jeudi 29 novembre : Argentine – Espagne : 4-3 ; Nouvelle-Zélande – **France** : 2-1

Lundi 3 décembre : Espagne – **France** : 1-1 ; Argentine – Nouvelle-Zélande, 3-0

Jeudi 6 décembre : Espagne - Nouvelle-Zélande (12h30 heure française) ; Argentine – **France** (14h30, heure française)

Classement : 1. Argentine, 6 pts (+4) ; 2. Nouvelle-Zélande, 3 pts (-2) ; 3. Espagne, 1 pt (-1) ; 4. **France**, 1 pt (-1).

Le premier qualifié directement pour les quarts de finale (mercredi 12 décembre). Le deuxième et troisième disputent un match de barrage (lundi 10 décembre) face au deuxième ou troisième de la Poule B (Australie, Angleterre, Irlande, Chine) pour accéder aux quarts de finale. Demi-finales, samedi 15 décembre puis finale le dimanche 16 décembre.

En cas d'égalité, les critères pour départager les équipes sont les suivants (dans l'ordre) : Nombre de victoires, différence de buts générale, nombre de buts marqués, confrontation directe entre les équipes, séance de shoot-out.

Les Bleus à suivre sur la Chaîne L'Equipe

La chaîne L'Équipe assure la diffusion en direct de tous les matches de poules de l'équipe de France, son match de barrage - le cas échéant - ainsi que des demi-finales et de la finale, avec ou sans la France. Les journalistes Benoit Cosset et Nicolas Loth ainsi que l'international Simon Martin Brisac seront aux commentaires.



Photographies libres de droit

Une sélection de photographies libres de droit est disponible via le lien suivant :

<https://we.tl/t-BiHPjvH0oT>

Ces photos sont à légènder © Yan Huckendubler

A propos de la Fédération Française de Hockey

La Fédération Française de Hockey (F.F.H.) est l'instance nationale qui gère le Hockey sur Gazon et le Hockey en Salle en France depuis le 13 novembre 1920. Avec plus de 12 000 licenciés (28% femmes) et 150 clubs, la FFH organise les championnats de France masculin et féminin de hockey. Fédération olympique, la FFH se prépare à célébrer son centenaire en 2020 et à la participation de ses équipes nationales aux JO Paris 2024.

CONTACTS PRESSE

Agence MBMC
Aurélia Filho - 07 85 82 89 72
contact@mbmediaco.com

Fédération Française de Hockey
Charlotte Calichiana-Boudieux - 06 38 49 08 63
charlotte.boudieux@ffhockey.org

